

l'union

CHAMPAGNE ARDENNE PICARDIE

Publié sur *L'Union* (<http://www.lunion.presse.fr>)[Accueil](#) > Des « chasseurs de médecins » recrutent à l'étranger

Des « chasseurs de médecins » recrutent à l'étranger

Par *Anonyme*

Créé le 04/05/2013 11:00

Guiscriff, une commune du Morbihan de 2 400 habitants, a accueilli en avril son nouveau médecin : un Italien désireux d'exercer « au vert ». « Il est venu se perfectionner pendant un mois en français avant l'ouverture du cabinet », au début du mois, raconte Renée Courtel, la maire, ravie d'avoir trouvé la perle rare après deux années de recherche par petites annonces.

C'est Medicis Consult, une société privée spécialisée dans le recrutement de médecins étrangers, qui lui a présenté le praticien. Coût de l'opération : 8 000 euros. Pour ce prix, l'agence dénicher un candidat, vérifie les diplômes et assure les démarches administratives.

Maires ou directeurs d'hôpitaux n'hésitent pas à faire appel à ces structures, françaises ou étrangères. C'est un phénomène « assez récent », son essor remonte à trois-quatre ans, selon Mathilde Reynaudi, auteure d'une étude du Centre d'analyse stratégique (CAS). Combien de sociétés existent en France ? « C'est le flou le plus complet », affirme Patrick Romestaing, en charge de la démographie médicale à l'Ordre des médecins. L'AFP en a recensé une dizaine sur internet. L'entrée de la Roumanie dans l'Union européenne en 2007 « a fait décoller notre activité », affirme Sophie Leroy, fondatrice d'Arime (lire l'encadré). Car ces sociétés recrutent d'abord en Europe de l'Est, en particulier en Roumanie. La première raison est financière : un médecin roumain ne gagne que 300 à 400 euros par mois dans son pays. La seconde est liée à l'importance de l'enseignement du français dans les écoles roumaines. La plupart des candidats sont issus de l'UE car les diplômes européens permettent d'exercer en France au même titre que les praticiens français. « Nous avons beaucoup de candidats en Grèce, où les conditions de travail se sont détériorées », confirme Zuzanna Jendryczko, en charge du secteur France pour Paragona, une agence basée en Pologne. Depuis 2006, elle recrute pour des établissements du nord de la France : surtout des anesthésistes, gastro-entérologues, radiologues ou généralistes.

Cours de français

Vendredi 19 avril, au centre hospitalier régional de Lille. Zuzanna Jendryczko vient présenter une anesthésiste polonaise de 37 ans, Magdalena Bartoszcze. Si la rémunération « n'est pas un problème en Pologne », cette mère de deux jeunes enfants aspire toutefois à venir en France pour « faciliter sa vie familiale » et « développer sa carrière ».

Si l'affaire se conclut, elle suivra une formation de trois mois en langue française, comprenant l'apprentissage des termes médicaux, dispensée par le propre centre de Paragona en Pologne.

Dans ce marché émergent, « les prestations sont très variables, tant au niveau du prix que

du contenu », affirme Mathilde Reynaudi, du CAS. Certains « se contentent de vendre du CV, sans expliquer au professionnel recruté et à l'employeur les conditions réelles d'emploi », souligne-t-elle. Mal préparés, ces médecins peinent à s'intégrer et à se constituer une clientèle et finissent par jeter l'éponge.

Photos / vidéos

Auteur :

Légende : Zuzanna Jendryczko vient présenter à l'hôpital de Lille Magdalena Bartoszcze, une anesthésiste polonaise.

Visuel 1:



URL source: <http://www.lunion.presse.fr/article/francemonde/des-chasseurs-de-medecins-recrutent-a-letranger>